ECONOMIC DEVELOPMENT BOARD MAURITIUS

The Monthly E-Newsletter July 2020 | Issue No. FY20/1

MAURITIUS
back to business

Liverpool FC launches Global Partnership with Mauritius

Table of Content

1 Editorial

2 Industry Insights
ICT-BPO Industry: Rising to fight the COVID-19 Pandemic

3 Highlight of the Month

UN Family commends Government for making Mauritius COVID-19 safe

Liverpool FC launches Global Partnership with Mauritius

4 Investors Corner & Fundamental Reforms
The Anti-Money Laundering and Combatting the Financing of Terrorism (Miscellaneous Provisions) Act 2020

5 Market Focus
The Upcoming Challenges of AGOA

6 Doing Business
Doing Business Post Covid-19 – Digitalisation of Public Services
Did You Know Corner

7 Economic Dashboard
Economic Indicators
FDI Figures

Editorial Team: Sanroy Seechurn , Haliima Soreefan, Zakir Caunhye, Senvyraj Maistry, Faraz Rojid

Contributors: Pratima Sewpal, Vagen Amoomoogum, Rohan Kumar Ramayad,Raifa Bundhun, Miteeja Ballah, Dooshala Ramjutun-Ramlaul, Yudeeshen Narayanan, Bhavish Ubheeram, Johan Thirapathi-Appadu, Rikesh Rakha

Concept & Graphic Design: Maryam Hassanah M Chady

Editorial

Dear Readers,

We are delighted to launch the EDB monthly e-newsletter and I am particularly proud to pen down my very first editorial as Chairman of EDB.

This month marked a milestone in the economic history of Mauritius where the World Bank, in its country income classifications update, positioned our country into the High-income economy bracket - a symbol of the progress we have made as a nation.

The inevitability of this outcome may not have always been apparent, and it is undeniable that the vista in which we are today has been painted against all odds through the sheer determination of the people of this country. So, this accolade, because it is one, is an achievement which is worthy of applause.

Whereas growth and development are intrinsically intertwined concepts, they are not necessarily synonymous. As such, we should ensure that growth is sustainable where its proceeds would be an added value to create a better, fairer, and safer Mauritius.

However, with the outbreak of the COVID-19 pandemic, never has humanity witnessed such a crisis which jeopardized and faltered the global economy since World War II. The profound hiatus caused by this pandemic has triggered major disruptive changes at all levels of the economy. It made us ponder on the way forward amidst uncertainty and unpredictability. As the outbreak unfolds, our future can no longer be a continuation of our past.

The measures announced in the COVID-19 (Miscellaneous Provisions) Act 2020 and the Budget 2020-2021 will no doubt palliate, to a certain extent, the negative effects of the pandemic on our economy. However, we are thinking beyond.

Chers lecteurs,

Nous sommes ravis de lancer le bulletin mensuel de l'EDB et je suis particulièrement fier de partager avec vous mon tout premier éditorial en tant que président du conseil d'administration de l'EDB.

Ce mois de juillet 2020 a été marqué par une réalisation importante dans l'évolution économique de Maurice, avec le changement apporté par la Banque Mondiale au classement de Maurice comme une économie à revenu élevé - un symbole du progrès que nous avons accomplis en tant que nation.

La réalisation de cette performance n'a peut-être pas toujours été évidente mais il est indéniable que la position dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui a été rendue possible, grâce à la détermination de notre peuple. Cet accomplissement, parce qu'il en est un, est une réussite qui mérite des applaudissements.

Alors que la croissance et le développement sont des notions étroitement liées, elles ne sont pas synonymes. Ainsi, nous devons veiller à ce que la croissance soit durable et que ses retombées contribuent à la création d'une République de Maurice qui soit meilleure, plus juste et plus sûre.

Cependant, la pandémie de la COVID-19 a mis en péril et affaibli l'état des économies mondiales, provoquant une crise que l'humanité n'avait pas connue depuis la Seconde Guerre mondiale. Cette pandémie a provoqué des perturbations à tous les niveaux de l'économie. Cela nous a amené à réfléchir sur la voie à suivre dans un monde caractérisé par l'incertitude et l'imprévisibilité. A mesure que cette pandémie évolue, il est évident que notre avenir ne peut plus être une continuation de notre normalité passée.

A cet effet, les mesures annoncées dans le COVID-19 (Miscellaneous Provisions) Act 2020 et le budget 2020-2021 permettront d'atténuer, en partie, les effets négatifs de la pandémie sur notre économie. Toutefois, nous nous devons de réfléchir sur l'après - COVID -19.

Le nouveau conseil d'administration, composé d'experts hautement qualifiés dans divers domaines, est pleinement engagé à travailler avec la direction de l'EDB et toutes les parties prenantes afin de s'assurer que tous les défis soient traités.

Notre équipe espère apporter un nouvel élan à la stratégie économique malgré un contexte mondial morose. Nous sommes déterminés à réaliser cet objectif en encourageant l'innovation tout en renforçant les capacités productives et en soutenant une croissance inclusive. L'EDB orientera donc ses efforts vers l'élargissement des opportunités tout en repensant les filières traditionnelles telles que l'agro-industrie et le secteur manufacturier. Notre institution s'engage à fournir le cadre et l'environnement nécessaires pour favoriser le progrès dans la recherche médicale, le secteur pharmaceutique et la R&D.

Editorial

The new board of EDB, constituted of highly qualified sector experts, is fully committed to working together with the management team and the stakeholders to ensure that all challenges are addressed.

Our team aims at bringing a new impetus to the economic strategy despite the gloomy economic backdrop. To pursue this agenda, we are determined to nurture innovation whilst bolstering productive capacity and promoting inclusive growth. The EDB, therefore, will gear efforts towards broadening and expanding the circle of opportunities whilst revitalizing traditional sectors such as the agro-industry and manufacturing. The institution is committed to providing the necessary framework and ecosystem which will foster strides in medical research, pharmaceutical industry, and R&D.

Future proofing

Indeed, the pandemic has significantly disrupted the investment promotion landscape, posing significant challenges for the EDB as the Investment and Trade Promotion Agency. In this perspective, the crisis has compelled us to become innovative and to tailor creative decisions. Looking ahead, we shall highlight trends and speed up change makers. EDB has therefore developed an omni-channel communication strategy with a view to bolster a strong digital presence and footprint. The institution also embarked on a range of new initiatives including hosting of webinars and influencer marketing, amongst others, to reposition the Mauritius brand.

As a new world order is being shaped around communication, digitalization of services and technology, it is of utmost importance to leverage on new communication tools for smarter decisions. Our promotion and marketing strategy has been overhauled to accelerate the digital transformation roadmap with a view to connect with our target markets. It is worth noting that the various industry clusters of EDB have organized and participated in more than 12 webinars over the past 2 months.

Moreover, the EDB and the MTPA signed the landmark three-year commercial partnership with the Liverpool Football Club (LFC) to enhance the visibility of the country as a global investment and trade destination. The compelling tagline **'Mauritius, Unique Lifestyle'** has been crafted to embody the true essence and aspirations of the country to attract inclusive and sustainable investments and businesses to our shores. The tagline evokes a feeling of comfort, security, and hospitality.

In addition, the MTPA and EDB will work together to fully implement the LFC marketing and sponsorship rights of the partnership.

Finally, this edition of the EDB newsletter also features an overview of the new trends and potential in the ICT-BPO sector, following the Annual ICT-BPO Survey and the post-COVID Survey conducted by our team.

On this note, we wish you a pleasant read.

Mr. Hemraj Ramnial, CSK
Chairman

Sécuriser le futur

En effet, la pandémie a grandement perturbé notre mission de promotion de l'investissement, posant ainsi des défis importants à l'EDB en tant qu'agence de promotion des investissements et du commerce. Dans cette perspective, la crise nous a obligé à innover et à être créatif dans nos choix. Nous ciblerons les nouvelles tendances et les accélérateurs de changement pour faconner l'avenir.

L'EDB a donc développé une stratégie de communication omnicanale en vue d'accroître sa présence numérique. Notre institution s'est également lancée dans une série d'initiatives nouvelles telles que l'organisation de webinaires et la collaboration avec des influenceurs sur les réseaux sociaux, entre autres, pour repositionner la marque Maurice.

Alors qu'un nouvel ordre mondial se redessine autour de la communication, de la numérisation des services et des nouvelles technologies, il est crucial de tirer parti des nouveaux outils de communication pour obtenir des résultats plus pertinents. Notre stratégie de promotion et de marketing a été repensée afin d'accélerer notre transformation digitale en vue de se connecter à nos marchés cibles. Il convient de noter que les différents pôles sectoriels de l'EDB ont organisé et participé à plus de 12 webinaires au cours des 2 derniers mois.

En outre, l'EDB et la MTPA ont signé un partenariat commercial historique de 3 ans avec le Liverpool Football Club (LFC) afin d'accroître la visibilité du pays en tant que destination renommée mondiale pour l'investissement et le commerce. Le slogan «Mauritius, Unique Lifestyle» captive la véritable essence et les aspirations de notre pays à attirer des entreprises et des investissements inclusifs et durables sur notre territoire. Ce slogan évoque un sentiment de confort, de sécurité et d'hospitalité.

De plus, le MTPA et l'EDB collaboreront à la mise en œuvre de ce partenariat avec LFC sur les aspects de marketing et des droits de parrainage relevant de cet accord.

Enfin, cette édition de notre bulletin présente un aperçu des nouvelles tendances et du potentiel au sein du secteur TIC-BPO, résultant des sondages Annual ICT-BPO Survey et post-COVID Survey menés par notre équipe.

Sur ce, nous vous souhaitons une bonne lecture.

M. Hemraj Ramnial, CSK
Chairman

INDUSTRY INSIGHTS

ICT - BPO: Rising to fight COVID 19 pandemic

The ICT/BPO industry has played a phenomenal role in driving employment creation and growth over the past 15 years. From Financial services and Fintech, Education and Health services, Smart cities and Real estate development, the ICT sector is more than ever participating in the growth momentum of these sectors and its relevance and contribution is becoming more prominent and pronounced.

The country has the potential to become one of the leading regional digital nations and the Government is supporting this transition by implementing innovation programs and accelerating existing ones through enhanced collaboration with industry. The overarching objective is to allow businesses to use the latest technologies and develop new products and services through digital innovation so that they can grow, disrupt, and compete across the globe.

2019 was distinctive with emerging technologies and digitalization which have been altering the business landscape. The last two years have particularly seen the emergence of a vibrant IT segment and to avail of this growing opportunity, companies are developing offerings along new digital service lines while reinventing traditional service lines.

Below are some key trends observed in 2019:

- An increased demand for more digital interactions with an omni-channel customer service within the BPO segment.
- The adoption of chatbots by the banking sector with some key banks already using Artificial Intelligence to provide interactive and personalized banking services to customers.

Les TIC - BPO: Affronter la pandémie de Covid-19

L'industrie des TIC/BPO a joué un rôle exceptionnel dans la création d'emplois et la croissance économique au cours des 15 dernières années. Qu'il s'agisse des services financiers et de la FinTech, de l'éducation, des services de santé, en passant par les villes intelligentes et le développement immobilier, le secteur des TIC a plus que jamais participé à la dynamique de croissance de ces industries. Grâce à sa pertinence et sa contribution, ce secteur occupe donc une place centrale et non-négligeable aujourd'hui.

Le pays a le potentiel de devenir l'une des principales nations numériques au niveau régional et le gouvernement soutient cette transition à travers de nouveaux programmes d'innovation et l'accélération de programmes existants grâce à une collaboration renforcée avec cette industrie. L'objectif principal est de permettre aux entreprises d'utiliser les dernières technologies et de développer de nouveaux produits et services exploitant l'innovation numérique afin de se développer, de proposer des solutions disruptives et d'être compétitives dans le monde entier.

L'année 2019 a été marquée par l'émergence de nouvelles technologies et de la numérisation, deux facteurs qui ont modifié considérablement le paysage des entreprises. Un segment informatique dynamique a pris naissance ces deux dernières années et pour profiter de cette opportunité, l'on observe que les entreprises travaillent sur de nouvelles gammes de services numériques tout en réinventant leurs offres traditionnelles.

Voici quelques tendances clés observées en 2019 :

- Une demande accrue en faveur des interactions numériques intégrant un service client omnicanal au niveau de l'externalisation des processus d'affaires.
- L'adoption de logiciels de chatbot par le secteur bancaire. Certaines banques pricipales utilisent déjà l'intelligence artificielle pour proposer des services bancaires interactifs et personnalisés aux clients.

- A convergence of the ITO and BPO offerings with service providers emerging as partners.
- Increased demand for cloud computing which also encompasses Software-as-a-Service (SaaS), Infrastructure-as-a-Service (IaaS), and Platform-as-a-Service (PaaS).
- The advent of emerging technologies such as artificial intelligence, blockchain, IOT and cloud computing among others leading to the creation of innovation labs within the financial and banking segment.

- Une convergence des offres d'Information Technology Outsourcing (ITO) et de BPO grâce à des partenariats avec des fournisseurs de services émergents
- Demande accrue de Cloud Computing, qui englobe également le Software-as-a-Service (SaaS), l'Infrastructure-as-a-Service (IaaS) et la Platform-as-a-Service (PaaS)
- L'avènement de technologies émergentes telles que l'intelligence artificielle, la Blockchain, l'Internet des objets (IdO) et le Cloud Computing, pour ne citer que ces exemples, a mené à la mise en place de laboratoires d'innovation dans le secteur financier et bancaire.

COVID 19: Adapting to this new reality

The outbreak of the COVID-19 pandemic and subsequently worldwide lockdowns have had a huge impact on the global economy and disrupted operations across the world. As the digital culture becomes more pervasive, the ICT industry finds itself in a leading position when it comes to the recovery of the global economy.

EDB conducted a survey within the local ICT industry and 84 companies responded to queries on business impact and recovery outlook, cost and revenue levers, emerging digital tech opportunities and policy support, among others. Like most countries in the world, Mauritius has not been spared from COVID-19. Though the ICT players remain relatively resilient amid the crisis, the high level of business volatility is being widely deplored. Some of the key findings are outlined below:

- Over 70% of the companies surveyed have experienced a low - medium level impact on their business. In fact, 17% indicate a decrease ranging from 10-25% in their revenues and profits. This underlines the companies' potential to reset for growth while transitioning towards the new normal. However, 13% were directly impacted, alleging permanent shut down of businesses and subsequent loss of jobs

COVID 19: S'adapter à une nouvelle réalité

L'éclatement de la pandémie du Covid-19 et les mesures de confinement prises à l'échelle globale ont eu un impact énorme sur l'économie mondiale et ont perturbé les opérations dans le monde entier. Comme la culture numérique devient de plus en plus dominante, le secteur des TIC se trouve actuellement en position de force en ce qui concerne la reprise économique mondiale.

Comme la plupart des pays du monde, Maurice n'a pas été épargnée par la Covid-19. Dans le sillage de cette crise, l'EDB a mené une étude auprès de l'industrie locale des TIC permetteront ainsi à 84 entreprises de se prononcer sur des sujets tels que l'impact commercial et les perspectives de reprise, les leviers de coûts et de revenus, les nouvelles opportunités en matière de technologies numériques et le soutien à la stratégie. Bien que les acteurs des TIC restent relativement résistants dans le contexte de la crise, le niveau élevé de volatilité des affaires est largement déploré. Quelques-unes des principales conclusions de cette étude sont présentées ci-dessous :

- Plus de 70 % des entreprises interrogées disent avoir subi un impact de niveau faible à moyen sur leurs activités. 17 % indiquent une baisse de revenus et des bénéfices allant de 10 à 25 %. Cela démontre que les entreprises ont la capacité de se remettre sur la voie de la croissance dans leur transition vers la nouvelle normalité. Toutefois, 13 % de ces sociétés ont été durement touchées. Elles affirment s'être retrouvées dans l'obligation de fermer définitivement leurs portes et que cette situation a engendré des pertes d'emplois.

- With regard to global client business, the outbreak has undoubtedly cast a shadow of uncertainty on the local industry. 30% of the surveyed businesses are experiencing a slowdown in activity as contracts are being reassessed and put on hold. 22% were unable to reach out to prospective clients and 15% indicated their inability to fulfill contractual obligations thus leading to potential loss of revenue.

- Despite the crisis, it is worth highlighting that 8% of the respondents confirmed future recruitment plans which underpin the resilience and ingenuity of the industry in the face of adversity. 55% reported a stable situation with no lay-off plans and 20% are envisaging laying off less than 20 people. Companies have also initiated several short – medium term cost control measures with 29% halting their current and future hiring plans. 23% do not anticipate any adjustments in their workforce policies and management.

- New digital growth opportunities are also being explored in the backdrop of the crisis with 26% more inclined to tap into the cloud computing industry and also across various segments, namely cybersecurity and e-commerce. 20% would like to invest more in the work-from-home infrastructure and scheme.

- In the wake of the current crisis situation, the local industry has been proactive in adopting urgent measures to address disruptions and ensure business continuity. 32% have established new working models to develop a quick response by increasing both resilience and responsibility. 28% reported having adjusted their business strategy to adapt to the changing needs of clients and 23% of the businesses have adopted new technologies and digital tools to cope with the new working environment.

With the country moving to greater levels of digital transformation and adoption of new technologies, rebound opportunities are expected to materialize in the ICT industry. However, a supportive policy regime is being sought to assist companies in building robust and resilient operations to navigate the crisis.
While most of the companies lauded the wage assistance scheme initiative, the pandemic has also brought to light the greatest challenge for the industry, which is to ensure adequate cash flow for continuity and sustainability of operations. Moreover, though some companies demonstrated agility in transitioning to work from home, support is being requested to formalise the work-from-home scheme in view of meeting the requirements of the industry.

With the rapid erosion of the cost arbitrage advantage, it is time to seriously examine the value proposition. On this front, EDB is working closely with the government and industry stakeholders to ensure that the competitive edge of the country is maintained and enhanced.

- En ce qui concerne les affaires à échelle mondiale, l'épidémie a indéniablement jeté un voile d'incertitude sur l'industrie locale. 30 % des entreprises interrogées connaissent actuellement un ralentissement de leurs activités étant donné que les contrats sont réévalués ou mis en suspens. 22 % n'ont pas été en mesure de contacter de potentiels clients tandis que 15 % ont fait ressortir leur incapacité à remplir leurs obligations contractuelles, pouvant entrainer une perte de revenus.

- Malgré la crise, il convient de souligner le fait que 8 % des participants projettent de recruter prochainement, ce qui témoigne de la résilience et de l'ingéniosité de ce secteur face à l'adversité. 55% ont fait état d'une situation stable sans plan de licenciement et 20% envisagent de licencier moins de 20 personnes. Plusieurs entreprises, dont 29 % comptent mettre fin à leurs plans de recrutement actuels et futurs, ont également mis en place des mesures de contrôle des coûts à court et moyen terme. 23% ne prévoient pas de changement de leur politique de main-d'œuvre et dans leur gestion globale.

- Les entreprises explorent également de nouvelles possibilités de croissance numérique dans le contexte de la crise. 26 % se disent disposés à se tourner vers le secteur du Cloud Computing et se projettent dans des activités liées à la cybersécurité et au commerce électronique. De plus, 20 % souhaiteraient investir davantage dans des programmes de travail à domicile.

- Au cœur de la crise actuelle, l'industrie locale s'est montrée proactive en adoptant des mesures urgentes afin de mieux faire face aux perturbations économiques et assurer la continuité des activités. 32 % ont établi de nouveaux modèles de travail pour développer une réponse rapide au contexte fondée sur la résilience et la responsabilité. 28 % ont déclaré avoir ajusté leur stratégie commerciale pour s'adapter à l'évolution des besoins des clients et 23 % des entreprises ont adopté de nouvelles technologies et des outils numériques pour régir le nouvel environnement de travail.

Etant donné la transition du pays vers une transformation numérique plus avancée ainsi que l'adoption de nouvelles technologies, les opportunités de relance devraient progressivement se matérialiser pour l'industrie des TIC. Toutefois, un régime politique de soutien devra se mettre en place pour accompagner les entreprises afin qu'elles consolident leurs opérations en temps de crise. Si la plupart des entreprises ont salué l'initiative du régime de soutien des salaires, la pandémie a fait ressortir le fait que le principal défi de cette l'industrie soit d'assurer un flux de capital permettant à la continuité et la durabilité des opérations. En outre, bien que certaines entreprises aient fait preuve d'agilité dans leur transition vers le travail à domicile, une formalisation entourant la pratique de travail à domicile semble nécessaire afin de répondre aux exigences du secteur.

Si l'on prend en compte le déclin rapide de l'arbitrage des coûts, il devient évident qu'une évaluation sérieuse de la proposition de valeur est de rigueur. Sur ce front, l'EDB travaille en étroite collaboration avec le gouvernement et les parties prenantes de l'industrie pour s'assurer que l'avantage concurrentiel du pays soit maintenu et amélioré.

HIGHLIGHT OF THE MONTH

UN Family commends Government for making Mauritius COVID-19 safe

H.E Ms Christine N. Umutoni,
United Nations Resident Coordinator

UN Family commends Government for making Mauritius COVID-19 safe.

The year 2020 started with great aspirations, to mark the United Nation's 75th anniversary and launch the decade of action; for advocacy to accelerate Sustainable Development Goals (SDGs) during the remaining 10 years to 2030.

In the first quarter of the year, the COVID-19 crisis hit many countries across the world, highlighting the vulnerabilities of nations and making the SDGs even more compelling and relevant. Mauritius has not been spared and what started as a public health emergency, grew into a humanitarian concern and a socio-economic crisis.

What makes Mauritius a special case is that since the first three cases were reported on 18th March 2020, the Government took decisive measures to contain the COVID-19 including the development of the National Preparedness and Response Plan, setting up a High-Level Committee chaired by the Prime Minister to coordinate, plan, and monitor the progress in combatting the pandemic. The Government also enacted laws with a list of measures to seriously reduce the spread of the virus.

The results speak for themselves; Mauritius is among leading countries on the African continent and in the world to contain the pandemic. The country scored 100 in the Oxford University COVID-19 government response tracker (the highest mark in ranking seriousness of countries' response), no new cases through local transmission have been detected since 26th April 2020, and imported cases were detected in quarantine centers from passengers repatriated back in the country.

Though the country is not yet COVID-19 free, the UN country team commends the Government for showing leadership and for decisively dealing with the pandemic and making Mauritius COVID-19 safe.

La Famille des Nations Unies félicite le gouvernement d'avoir rendu Maurice COVID-19 sûr.

L'année 2020 a débuté avec de grandes aspirations, pour marquer le 75e anniversaire des Nations Unies et lancer la décennie d'action ; l'engagement d'accélérer les objectifs de développement durable (ODD) au cours des 10 années restantes jusqu'en 2030.

Au premier trimestre de l'année, la crise du COVID-19 a frappé de nombreux pays à travers le monde, mettant en évidence les vulnérabilités des nations et rendant les ODD encore plus urgents et pertinents. Maurice n'a pas été épargnée et ce qui a commencé comme une urgence sanitaire publique est devenu une préoccupation humanitaire et une crise socio-économique.

Ce qui fait de Maurice un cas particulier, c'est que depuis que les trois premiers cas ont été signalés le 18 mars 2020, le gouvernement a pris des mesures décisives pour contenir le COVID-19, y compris l'élaboration du plan national de préparation et d'intervention, la mise en place d'un comité de haut niveau présidé par le Premier ministre pour coordonner, planifier et suivre le progrès de la lutte contre la pandémie. Le gouvernement a également promulgué des lois avec une liste de mesures visant à réduire considérablement la propagation du virus.

Les résultats sont explicites ; Maurice est parmi les pays du continent africain et du monde à avoir réussi l'endiguement de la pandémie. Le pays a obtenu un score de 100 dans le Coronavirus Government Response Tracker de l'université d'Oxford (la note la plus élevée dans le classement de la gravité de la réponse des pays), aucun nouveau cas par transmission locale n'a été détecté depuis le 26 avril 2020 et des cas importés ont été détectés dans les centres de quarantaine parmi les passagers rapatriés dans le pays.
Bien que le pays n'ait pas encore éradiqué la COVID-19, l'équipe nationale de l'ONU félicite le gouvernement d'avoir fait preuve de leadership et d'avoir géré de manière décisive la pandémie et de sécuriser Maurice contre la COVID-19.

UN75 2020 AND BEYOND

DECADE OF ACTION

UN Family commends Government for making Mauritius COVID-19 safe

The road to recovery has started and the national budget of the country already speaks of efforts towards equity and inclusiveness – focusing on the most vulnerable, gender equality, digital transformation, sustainability, and green economy plus more preparedness and prevention.
More than ever, there is a need for a coordinated approach, inspired by the SDG goals, the UN in Mauritius Strategic Partnership Framework, and the Global Framework. Hence the UN in Mauritius proposes to implement a COVID-19 Socioeconomic Recovery Plan (SERP) which aims to support the Government to implement a multi-sectoral response focused on three components:

- Health System Strengthening, Prevention and Containment
- Promote Social Protection for Vulnerable Groups
- Socio-economic Impact Assessment and Early Recovery Planning.

The UN Family will continue to work with the Government and partners to ensure that global policies and regulations are localized, provide technical assistance, and engage in policy dialogue. Looking at the Vulnerability Index, COVID-19 has clearly illustrated how vulnerable SIDS like Mauritius are, irrespective of their high-income classification. Advocacy will continue for innovative financing mechanisms while providing catalytic and seed funds in support of programs and research.

As has been the case in addressing the health crisis, the UN, through its various agencies, will again support the country to ensure that its economy and its people emerge stronger from the effects of the pandemic. As mentioned by the UN Secretary General "Now is the time for unity, for the international community to work together in solidarity to stop this virus and its shattering consequences."

The country has, since its independence, proven to be quite resilient to various external shocks and has always reinvented itself when the time called for it. There is no doubt that with the collaboration of all the key actors – Government, private sector, civil society and development partners, Mauritius will be able to rebuild itself, and better.

La voie de la reprise a commencé et le budget national du pays parle déjà d'efforts en faveur de l'équité et de l'inclusion - se concentrant sur les plus vulnérables, l'égalité des sexes, la transformation numérique, la durabilité et l'économie verte, ainsi que davantage de préparation et de prévention.

Plus que jamais, il est nécessaire d'adopter une approche coordonnée, inspirée des objectifs des ODD, du cadre de partenariat stratégique des Nations Unies à Maurice et du cadre mondial. Par conséquent, l'ONU à Maurice propose de mettre en œuvre un plan de relance socioéconomique (SERP) COVID-19 qui viserait à aider le gouvernement à mettre en œuvre une réponse multisectorielle axée sur trois composantes : i) le renforcement, du système de santé, la prévention et le confinement ii) la promotion de la protection sociale des groupes vulnérables, iii) l'évaluation de l'impact socio-économique et planification du relèvement rapide.

La famille de l'ONU continuera à travailler avec le gouvernement et les parties prenantes pour s'assurer que les politiques et les réglementations mondiales soient localisées, appuyer une assistance technique et s'engager dans un dialogue stratégique. En examinant l'indice de vulnérabilité, le COVID-19 a clairement illustré à quel point les PEID comme Maurice sont vulnérables, indépendamment de leur classement en tant que pays à revenu élevé. L'engagement se poursuivra en faveur des mécanismes de financement innovants tout en fournissant des fonds catalytiques et d'amorçage à l'appui des programmes et de la recherche.

Comme cela a été le cas pour faire face à la crise sanitaire, l'ONU, par le biais de ses diverses agences, soutiendra à nouveau le pays pour faire en sorte que son économie et sa population émergent renforcies des effets de la pandémie. Comme l'a mentionné le Secrétaire général de l'ONU, « Les temps actuels appellent à l'unité, pour que la communauté internationale travaille en solidarité afin d'arrêter ce virus et ses conséquences dévastatrices. »

UNITED NATIONS MAURITIUS

Liverpool FC launches Global Partnership with Mauritius

MAURITIUS
Unique Lifestyle

Liverpool FC Launches Global Partnership with Mauritius

Liverpool FC has today announced a new global partnership with the Mauritius Tourism Promotion Authority and Economic Development Board Mauritius, as the club's Official Tourism and Economic Development Partner.

The deal forms part of the country's drive to become a leading global tourist destination and business hub of Africa. The three-year partnership will see Mauritius benefit from a range of LFC digital, social media and marketing assets.

As well as being one of the top premier luxury holiday destination's in the world with one of the highest rates of return visitors, Mauritius is also one of the most business and investment friendly locations in the world. The island has been an established centre for international banking and finance for at least 20 years and plans to grow this reputation for business around the world.

Billy Hogan, Managing Director and Chief Commercial Officer, Liverpool FC said:"This is an exciting partnership and we're delighted to build on our existing relationship with Mauritius following the opening of the LFC International Academy on the island in July 2019.

"We have a large, passionate fan base in Mauritius, and we're pleased to be able to bring our supporters closer to the club through this partnership."

"We look forward to working with Mauritius Tourism and its Economic Development Board to support their ambition to further establish the country as a leading tourist destination and economic forum."

Honourable Pravind Kumar JUGNAUTH, Prime Minister of Mauritius added: "Mauritius is proud to be an official partner of Liverpool Football Club, a global football elite and Premier League Champions.

"We both share common values of dedication, determination, and unity. This collaboration aims at strengthening and propelling Mauritius as a thriving economic powerhouse and a world class tourism destination".

20/July/2020

ENDS

FUNDAMENTAL REFORMS

The Anti-Money Laundering and Combatting the Financing of Terrorism (Miscellaneous Provisions) Act 2020

The Anti-Money Laundering and Combatting the Financing of Terrorism (Miscellaneous Provisions) Act 2020, as enacted by the National Assembly on the 9th of July 2020, seeks to accelerate the jurisdiction's compliance with recommended international best practices and norms of the Financial Action Task Force (FATF).

As a resilient jurisdiction, Mauritius is at the vanguard in spearheading the right engines to chalk up an expeditious adoption of additional bold policies and domestic regulatory reforms in the financial services sector, post scrutiny by coveted international organisations and standard setters.

Through the AML-CFT (Miscellaneous Provisions) Act 2020, 19 legislations have been amended to complement the steadfast legislative framework, to ensure that Mauritius is not plagued by the stigma of being used as a conduit for illicit transactions and tainted money.

The Financial Intelligence and Anti-Money Laundering Act has been amended through a gamut of provisions to ensure that authorities are able to scrutinise suspicious transactions, including those funds which are used for or linked in any manner with terrorism, whether or not they are proceeds of crimes. In the same wave, a reporting obligation has been imposed on Reporting Officers or Auditors should they become aware of a suspicious transaction. The failure by a person to supply any information requested by the Financial Intelligence Unit (FIU) will be subjected to severe sanctions.

Accordingly, the Companies Act has been amended to reinforce the disclosure of beneficial ownership of a company. It is, henceforth, compulsory for a company to provide the full name and the usual residential address of a beneficial owner or ultimate beneficial owner.

The Act is a giant leap forward in addressing strategic deficiencies in the FATF Action plan by empowering regulatory bodies to request information from any member of a relevant profession or occupation. The Act confers supplementary powers to designated AML/CFT supervisors, the FIU and law enforcement authorities and ensures that they are properly geared up to improve their capacity in the fight against money laundering and illicit flows.

In a quest to advocate for greater transparency, with regard to disclosure and exchange of information, the Civil Status Act has been amended to grant access of civil status data from the Registrar of Civil Status to the Bank of Mauritius (BOM). This will in turn facilitate the establishment of a Central KYC Registry and the digital verification of customer identity, to ease customer onboarding, notably by digital banks and mobile payment operators.

La loi sur la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme (avec dispositions diverses) 2020

La loi de 2020 sur la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme (Miscellaneous Provisions) qui a été adoptée par l'Assemblée nationale le 9 juillet 2020, vise à accélérer la mise en conformité de la juridiction en ligne avec les meilleures pratiques et aux normes internationales recommandées par le Groupe d'action financière internationale (GAFI).

En tant que juridiction solide, Maurice jouit d'une structure idéale pour accélérer et favoriser l'adoption de nouvelles politiques audacieuses et de réformes réglementaires nationales dans le secteur des services financiers et ce, à la suite d'évaluations faites par les organisations internationales et les organismes de normalisation.

Grâce à la loi AML-CFT (Miscellaneous Provisions) de 2020, 19 lois ont été modifiées pour consolider davantage le cadre législatif existant afin de garantir que l'île Maurice ne soit pas stigmatisée comme étant un conduit pour les transactions illicites et l'argent sale.

La loi sur le blanchiment d'argent a été amendée par une série de dispositions dont l'objectif est d'assurer que les autorités puissent examiner toute transaction suspecte, y compris les fonds utilisés pour le terrorisme ou liés de quelque manière que ce soit à celui-ci, qu'ils soient ou non le produit de crimes. D'autre part, les évaluateurs de contrôle et les auditeurs se trouvent maintenant dans l'obligation de dénoncer toute transaction jugée suspecte. Ne pas fournir les informations demandées par la Financial Intelligence Unit (FIU) pourrait aussi mener à de sévères sanctions.

La loi sur les sociétés a été modifiée pour renforcer la divulgation de la propriété effective d'une société. Il est désormais obligatoire pour une société de fournir le nom complet et l'adresse résidentielle d'un bénéficiaire effectif ou d'un bénéficiaire ultime.

Miteeja Ballah
Lead Professional | Financial Services

Cette loi constitue un énorme pas en avant en ce qu'il s'agit de remédier aux lacunes stratégiques du plan d'action du GAFI maintenant que les organismes de réglementation sont habilités à exiger des informations à tout membre d'une profession liée à ce contexte. La loi confère donc des pouvoirs supplémentaires aux superviseurs AML/CFT désignés, à la CRF et aux autorités chargées de l'application de la loi et veille à ce qu'ils soient correctement préparés pour améliorer leur capacité à lutter contre le blanchiment de capitaux et les flux illicites.

Afin de plaider en faveur d'une plus grande transparence, en ce qui concerne la divulgation et l'échange d'informations, la loi sur l'état civil a été modifiée pour permettre à la Banque de Maurice (BOM) d'accéder aux données d'état civil du Registrar of Civil Status. Cet amendement a pour but de mettre sur pied un registre centralisé s'appuyant sur la notion du Know-Your-Customer (KYC), de permettre la vérification numérique de l'identité des clients et ainsi, de faciliter l'enregistrement des clients par les banques numériques et les opérateurs de paiement mobile, en particulier.

In the same vein, the Act ensures that the implementation of a risk-based approach to AML/CFT supervision by the BOM and the Financial Services Commission (FSC) is embedded in the law, where the aforementioned regulatory bodies are henceforth called upon to periodically review the assessment of the money laundering or terrorism financing risk profile of their licensees. It is mandatory for the BOM and the FSC to determine the frequency and intensity of on-site and off-site AML/CFT supervisions of their licensees by taking into account, amongst others, the money laundering and terrorism financing risks associated with the licensees; the findings of the National Risk Assessment; and the characteristics of the licensees.
The Act equally provides for an upward revision on the fines which may be imposed by AML-CFT supervisors and the Courts in case of infringement of the AML-CFT requirements.

The Act is therefore two pronged; While the Government is making strenuous efforts to go extra miles to bring the jurisdiction in conformity with international norms, the actions taken have also restored confidence within the international investing community using Mauritius for their investments, notably the development finance institutions and impactful investors.

The Act gives credence to the judiciousness of the regulatory stance of the Mauritius jurisdiction and informs the international community that the country does not only adhere to international laws, but also implements the international best practices to uphold the integrity of its domestic and international financial system.

In a nutshell, the Act emanates from the principles and standards of a rule-based financial services sector and cogently reveals the unwavering determination, whilst reaffirming the unflinching commitment of the Government to adhere to international best practices and to enhance the effectiveness of the jurisdiction's AML/CFT measures. More importantly, this new legislation provides added comfort to the international investing community to continue using Mauritius as a hub for their investments, and bears testimony to the sound repute of Mauritius to staunchly affirm that the authorities and institutions do not provide any leeway for unscrupulous and dubious use of the jurisdiction.

Dans cette perspective, la mise en œuvre d'une approche fondée sur le risque pour la surveillance de la AML/CFT par la Banque de Maurice et la Financial Services Commission (FSC) s'aligne avec l'objectif de cette loi. Les organismes de réglementation susmentionnés sont désormais appelés à revoir périodiquement l'évaluation du profil de risque de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme de leurs titulaires de licence. Il est dorénavant obligatoire pour la Banque de Maurice et la FSC de déterminer la fréquence et l'intensité de la surveillance AML/CFT sur site et hors site de leurs licenciés - en tenant compte des risques de blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme associés au licencié, des conclusions de l'évaluation nationale des risques et des caractéristiques du licencié.

En cas de violation des exigences AML/CFT, cette législation prévoit également une révision à la hausse des amendes imposables par les superviseurs AML/CFT et les tribunaux.
Ce cadre légal comporte donc deux axes d'intervention : Alors le gouvernement s'investit de manière considérable pour garantir mettre la mise en conformité de la juridiction avec les normes internationales, les mesures prises à ce jour ont également rétabli la confiance de la communauté internationale des investisseurs à l'égard de Maurice et du développement de ses institutions financières.

Ce nouveau cadre de loi donne ainsi du mérite à la gestion judicieuse et envoie un signal fort à la communauté internationale que le pays ne se contente pas de respecter les lois internationales, mais qu'il respecte les meilleures pratiques internationales afin de préserver l'intégrité de son système financier national et international.

Dans son ensemble, la loi sur la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme émane des principes et des normes d'un secteur des services financiers fondé sur une réglementation juste et révèle de manière convaincante la détermination inébranlable, tout en réaffirmant l'engagement indéfectible du gouvernement à adhérer aux meilleures pratiques internationales et à renforcer l'efficacité des mesures de AML/CFT au sein de sa juridiction. De plus, cette nouvelle législation rassure la communauté internationale des investisseurs sur leur décision d'opter pour Maurice comme plaque tournante de leurs investissements. En somme, elle reconnait la bonne réputation de l'île et témoigne de l'engagement des autorités et des institutions mauriciennes à ne laisser aucune marge de manœuvre pour une utilisation peu scrupuleuse et douteuse de la juridiction.

MARKET FOCUS

The Upcoming Challenges of AGOA

The African Growth and Opportunity Act (AGOA) was enacted by the US Congress in May 2000. The Act was welcomed by many as a beacon of hope for Africa's economic development since it provides duty free access to the US market for nearly 7,000 product tariff lines. The AGOA legislation has since been amended several times and is presently set to expire in 2025, if not renewed. Out of the 49 Sub-Saharan African countries, 38 are currently enjoying the benefits of AGOA while 11 countries have not been designated by the US President as AGOA-beneficiary in 2020. The list of beneficiary countries of the AGOA is reviewed annually by the US Administration.

While the AGOA offers duty free access to the US market, the statistics show that African nations have not reaped the most of AGOA. Last year, US' imports from Africa consisted of merely 1.2% of its total imports from the world with the five major African exporters being South Africa, Nigeria, Egypt, Algeria, and Morocco. Among the top five exporters to the US, three countries, namely Egypt, Algeria, and Morocco, are from the Maghreb region and not part of Sub-Saharan Africa, and de-facto not eligible under the AGOA. The main products being imported from the African continent consist of petroleum products, polished diamonds, cocoa beans, garments, and vanilla beans.

For Mauritius, the US represents a major market for our exports of goods, second behind the UK in 2019. In 2018, the US were our first export destination surpassing the UK. The category 'garments' still dominates our exports to the US market as it represented 62% of total exports to the US in 2019. However, it is worth noting that exports of garments to the US have dropped by 35% over the last five years. Other products which have registered significant decrease in exports over the period 2015-2019 included polished diamonds, sunglasses, and vanilla beans.

Mauritius Exports to the USA (2015-2019) Rs Million

Main Products	2015	2019	% Change
Garments	6,839	4,466	-35%
Polished Diamonds	565	283	-50%
Sunglasses	84	45	-46%
Jewellery	49	104	112%
Medical Devices	31	62	100%
Sugar	120	332	177%
Tuna Loins	184	233	27%
Vanilla Beans	376	214	-43%
Fish - Fresh, Frozen and Chilled	200	552	176%
Leather Products	39	41	5%

Source: Statistics Mauritius

Les défis futurs de l'AGOA

L'African Growth and Opportunity Act (AGOA), soit la loi sur le développement et les opportunités africaines, a été promulguée par le Congrès américain en mai 2000. Pour beaucoup, cette loi a été accueillie comme une lueur d'espoir pour le développement économique de l'Afrique, puisqu'elle permet un accès en franchise de droits au marché américain à près de 7000 produits au niveau des lignes tarifaires. Depuis, l'AGOA a été modifiée à plusieurs reprises et devrait expirer en 2025, sauf renouvellement. Sur les 49 pays d'Afrique subsaharienne, 38 bénéficient actuellement des avantages de l'AGOA, tandis que 11 pays n'ont pas été désignés par le président américain comme pouvant bénéficier de cette initiative en 2020. Il faut savoir que la liste des pays bénéficiaires de l'AGOA est revue périodiquement par l'administration américaine.

Alors que l'AGOA offre un accès en franchise de droits au marché américain, les statistiques démontrent que les nations africaines n'en ont pas tiré le meilleur. L'année dernière, les importations américaines en provenance d'Afrique ne représentaient que 1,2 % du total des importations mondiales - les cinq principaux exportateurs africains étant l'Afrique du Sud, le Nigeria, l'Égypte, l'Algérie et le Maroc. Parmi les cinq principaux exportateurs vers les États-Unis, trois pays, à savoir l'Égypte, l'Algérie et le Maroc, se trouvent dans la région du Maghreb. Etant donné qu'ils ne font pas partie de la région subsaharienne, ces pays ne sont de facto pas éligibles à faire partie des bénéficiaires de l'AGOA. Les principaux produits importés du continent africain sont les produits pétroliers, les diamants polis, les fèves de cacao, les vêtements et les gousses de vanille.

Pour l'île Maurice, les États-Unis représentent un marché important pour nos exportations de marchandises, se situant en deuxième position juste derrière le Royaume-Uni en 2019. En 2018, les États-Unis ont été notre première destination d'exportation, dépassant ainsi le Royaume-Uni. Les produits tels que les vêtements occupent de manière considérable nos exportations vers le marché américain, puisqu'ils représentaient 62 % du total des exportations vers les États-Unis en 2019. Toutefois, il convient de noter que les exportations de vêtements vers les États-Unis ont chuté de 35 % au cours des cinq dernières années. D'autres produits comme les diamants polis, les lunettes de soleil et les gousses de vanille ont également enregistré une baisse significative de leurs exportations au cours de la période 2015-2019.

Exportations de l'île Maurice vers les États-Unis (2015-2019) Millions de Rs

Produits principaux	2015	2019	% Change
Vêtements	6,839	4,466	-35%
Diamants polis	565	283	-50%
Lunettes de soleil	84	45	-46%
Bijoux	49	104	112%
Appareils médicaux	31	62	100%
Sucre	120	332	177%
Longes de thon	184	233	27%
Gousses de vanille	376	214	-43%
Poisson frais, congelé et réfrigéré	200	552	176%
Produits en cuir	39	41	5%

Sources : Statistics Mauritius

On the other hand, substantial increases have been registered in the exports of jewellery (excluding polished diamonds), medical devices, sugar, and fish. It is also to be highlighted that customs duties in the US on products such as polished diamonds, medical devices, and vanilla beans are already zero-rated, implying that our exporters of these products do not need the duty-free benefits available under the AGOA to be competitive. Similarly, customs duties in the US on sunglasses are at a Most-Favoured-Nation (MFN) rate of merely 2% and though exports of sunglasses have been decreasing over the years, our operators have managed to export Rs 45 million of sunglasses in 2019.

The US have started negotiations with Kenya to conclude a bilateral Free Trade Agreement implying that it may be unlikely that the US Administration will renew the AGOA beyond 2025 but would rather engage on bilateral arrangements with selected African countries. Moreover, Mauritius being recently categorised as a high-income country, provision exists in the AGOA legislation that high-income countries are legally deprived from the AGOA benefits when they shift from middle-income to high-income status. Although there is reason to believe that due to the outbreak of the COVID-19 pandemic and its negative impact on GDP, we will most probably go back to the middle-income status, we will, in a few years, again achieve the high-income status and will likely no longer enjoy the benefits of AGOA.

It is therefore of utmost importance to right away devise a post-AGOA strategy which would involve, amongst others, initiating talks with the US Administration to conclude and implement a bilateral arrangement before the AGOA expires in 2025. Taking into consideration that Mauritius is a very small market and may not be of interest to the US, there is always the possibility to partner with other existing regional configurations such as the Eastern and Southern African States (ESA) or with the countries forming part of the Accelerated Programme for Economic Integration (APEI) and to negotiate as one bloc, hence representing a bigger market size in terms of population and market access opportunities which may be more appealing and interesting to US private operators. The post-AGOA strategy would also comprise finding new buyers for products on which customs duty is already zero-rated in the US and for which we are already competitive. This would serve the objective of not only increasing our exports to the US market but most importantly, to be less dependent on unilateral trade preferences arrangements like the AGOA.

D'autre part, des augmentations substantielles ont été enregistrées dans les exportations de bijoux (sauf pour les diamants polis), de dispositifs médicaux, de sucre et de poisson, pour ne citer que ces exemples. Il convient de noter que les droits de douane aux États-Unis sur les produits tels que les diamants polis, les appareils médicaux et les gousses de vanille étant déjà détaxés, les avantages prévus par l'AGOA n'affectent en rien la capacité de nos exportateurs à être compétitifs. De même, les droits de douane américains sur les lunettes de soleil sont à un taux de nation la plus favorisée (NPF) de seulement 2 %. Malgré une baisse des exportations de ce produit ces dernières années, nos opérateurs ont réussi à en exporter pour une valeur de Rs 45 millions en 2019.

Les États-Unis ont initié des négociations avec le Kenya en vue de conclure un accord de libre-échange bilatéral, ce qui pourrait indiquer que l'administration américaine ne renouvellera pas l'AGOA au-delà de 2025 et préfère, au contraire, établir des accords de ce type avec certaines nations africaines

Aussi, le cadre légal de l'AGOA stipule que lorsqu'un pays passe du statut de pays à revenu moyen à celui de pays à revenu élevé, il ne peut légalement profiter des avantages établis par cette loi. Comme cela a récemment été le cas pour Maurice, nous pourrions ne plus être éligible à cet accord. Toutefois, tout laisse à croire qu'en raison de l'apparition de la pandémie de Covid-19 et de son impact négatif sur le PIB, nous retomberons très probablement dans la catégorie des pays à revenu moyen mais qu'il est fort probable que dans quelques années, nous soyons de nouveau classés comme pays à revenu élevé et ne bénéficierons alors plus des avantages de l'AGOA.

Il est donc primordial de concevoir dès maintenant une stratégie post-AGOA qui impliquerait notamment d'entamer des pourparlers avec l'administration américaine afin de conclure un accord bilatéral avant l'expiration de l'AGOA en 2025. Étant donné que l'île Maurice reste un marché relativement petit pouvant ne pas présenter d'intérêt pour les États-Unis, la possibilité de s'associer à d'autres structures régionales telles que les États d'Afrique orientale et australe (ESA) ou les pays faisant partie du programme accéléré d'intégration économique (APEI) n'est pas à écarter. Ainsi, il serait envisageable de négocier une taille de marché plus importante liés à une cible plus large et des possibilités d'accès au marché plus conséquentes puisque ces facteurs pourraient constituer une offre plus attrayante pour les opérateurs privés américains. La stratégie post-AGOA consisterait également à trouver de nouveaux acheteurs pour les catégories produits déjà détaxées aux États-Unis et pour lesquels nous sommes déjà compétitifs, l'objectif étant non seulement d'augmenter nos exportations vers le marché américain, mais surtout d'être moins dépendants des accords commerciaux unilatéraux comme l'AGOA.

Vagen Amoomoogum
Manager
Strategic planning

DOING BUSINESS

Doing Business Post COVID-19 – Digitalisation of Public Services

The outbreak of the COVID-19 pandemic has caused major disruptions to economic activities on a global scale with protracted effects and has seriously questioned conventional ways the public sector interacts with businesses and citizens, and vice versa. This unprecedented sanitary crisis has taught and forced the world to move away from traditional ways of doing things to innovatively adapt and adopt measures which under normal circumstances would have been daunting and time consuming. This new normal has opened avenues by not only accelerating overdue reforms, but also forcing Governments to look for the next reforms.

Zakir Caunhye
Head of Department
Doing Business Reforms
Implementation & Monitoring

"Never let a good crisis go to waste." - Winston Churchill

As a policy response to the crisis, structural changes are necessary. The pandemic has also given us the opportunity to learn what did not work and what can work better with a new approach.

The Government of Mauritius has been prompt in initiating measures that have been instrumental in staving off the economy from taking the full brunt of the pandemic in terms of a complete halt of all activities. Measures related to safeguarding the labour force, financially assisting vulnerable groups and the working class, deferral of fiscal and other obligations such as rentals and utilities, financial assistance to businesses, and regulatory reliefs. The COVID-19 Act contains intertemporal provisions that allowed key public sector agencies to continue their operations amidst the restrictions and health safety measures.

A return to normalcy in a manner prior to the pandemic would have indeed been a crisis going to waste.

The National Budget 2020-2021 and the Finance (Miscellaneous Provisions) Bill 2020 are paving the way for a new economy for doing business; an economy partly reconstructed on the premise of accelerating the digitalisation of public sector services.

Le monde des affaires après la Covid-19 – La numérisation des services publics

L'épidémie de la Covid-19 a provoqué, à l'échelle mondiale, des perturbations économiques majeures dont les effets devraient se faire sentir sur une durée prolongée. D'ailleurs, cette crise sanitaire sans précédent a sérieusement remis en question les modes conventionnels d'interaction du secteur public avec les entreprises et les citoyens, et vice versa. Elle a forcé le monde à troquer les méthodes traditionnelles pour des moyens plus innovants et à adopter des mesures qui, dans des circonstances normales, auraient été décourageantes et auraient pris beaucoup de temps à intégrer. Cette nouvelle normalité a donc laissé place à de nouveaux horizons non seulement en accélérant la mise en place de réformes qui auraient dû être entreprises depuis longtemps, mais aussi en obligeant les gouvernements à se tourner vers protocoles innovateurs.

« Il ne faut jamais gaspiller une bonne crise. » - Winston Churchill

Des changements structurels sont nécessaires pour réagir à la crise. Parmi les nombreuses leçons à retenir, la pandémie nous a ouvert les yeux sur ce qui n'a pas fonctionné et ce qui peut être amélioré grâce à une nouvelle approche.

L'intervention du gouvernement mauricien ne s'est pas fait atteindre ; des mesures ont été rapidement prises afin d'éviter que l'économie n'encaisse tout le poids de la pandémie, pouvant potentiellement mener à un arrêt complet de toutes les activités. L'on dénote diverses initiatives dont la protection de la main-d'œuvre, les aides financières apportées aux groupes vulnérables et à la classe ouvrière, le report des obligations fiscales et autres impératifs tels que les loyers et les services publics, et le soutien financier aux entreprises et les allégements réglementaires. De plus, le projet de loi Covid-19 contient des dispositions intertemporelles qui ont permis aux principaux organismes du secteur public de poursuivre leurs activités malgré les restrictions et les mesures de sécurité sanitaire en vigueur.
Un retour à la normale de façon prématurée aurait, en effet, pu empêcher que nous ne tirions le meilleur de cette crise.

Le Budget National 2020-2021 et le Finance Bill (Miscellaneous Provisions) 2020 insufflent de nouvelles possibilités en ce qui concerne les affaires, notamment une économie en partie reconstruite sur l'accélération de la numérisation des services du secteur public.

National Electronic Licensing System (NELS)

The advent of the NELS in March 2019 has allowed for online application, determination, payment of fees and delivery of 7 permits within 4 categories, such as the Building and Land Use Permit (BLUP) and the Environment Impact Assessment (EIA) Licence.

During the confinement period starting 19 March 2020 to 30 May 2020, 2,522 applications have been processed by 390 public officials working from home. During the same period, over MUR 3.3M worth of payments have been processed by the system. As at date, the system has over 11,000 registered users, with over 300 new users having registered during the confinement period.

The National Budget 2020-2021 made financial provisions for the on-boarding of additional licenses onto the NELS. It has also made it mandatory for all BLUP applications to be submitted online through the NELS.

Mauritius E-Registry System (MERS)

The MERS was fully operational during the confinement period, allowing for deeds to be registered and transcribed online, coupled with electronic payments of duties and taxes.

With amendments through The Finance (Miscellaneous Provisions) Bill, it is now being made mandatory for notaries, banks, insurance companies, leasing companies and dealers of new and imported second-hand motor vehicles to submit their deeds electronically through the MERS.

Operation of Key Services

Other services have had to leverage on the use of technology to fulfil their functions. Courts have been using video conferencing facilities to conduct hearings, whilst the Ministry of Labour, Industrial Relations and Employment has expedited the coming into operation of the e-work permit system.
Digitalisation in the Public Sector

The National Budget 2020-2021 has set the basis for a revolution of the public and private sector behaviour and regulatory innovation and the need for evidenced base rulemaking whilst placing information technology at the core. A regulatory review of 4 key sectors, namely Land Use and Construction, Trade & logistics, Tourism and Healthcare and Lifesciences, will reassess the underlying legislations and realign them with best practices and long-term objectives of the country.

Additionally, reforms with respect to starting a business and seamless VAT registration will make it easier and faster to operate a business in Mauritius.

Le National Electronic Licensing System (NELS)

Le lancement du NELS en mars 2019 a rendu possible les demandes en ligne pour l'étude, le paiement et la délivrance en ligne de 7 catégories de permis dont le Building and Land Use Permit (BLUP) et l'Environment Impact Assessment Licence (EIA).

Entre le 19 mars et le 30 mai 2020, soit la période durant laquelle le pays a été touché par la pandémie, 2522 demandes ont été traitées par 390 fonctionnaires travaillant de chez eux. Pendant la même période, plus de Rs 3,3 millions de paiements ont été traités par ce système qui compte plus de 11, 000 utilisateurs enregistrés. Il faut aussi noter que 300 nouveaux utilisateurs s'y sont inscrits pendant le confinement.

En conséquence, le budget national 2020-2021 a prévu des dispositions financières pour l'ajout de licences supplémentaires sur le NELS et stipule également qu'il est obligatoire que toutes demandes de BLUP soient dorénavant faites via le NELS.

Le Mauritius E-Registry System (MERS)

Le MERS a été pleinement opérationnel durant la période de confinement. Il a rendu possible de nombreuses procédures dont l'enregistrement et la transcription en ligne des actes ainsi que le paiement électronique des droits et des taxes associées.

Selon les modifications apportées par le projet de loi du Finance Act, les notaires, les banques, les compagnies d'assurance, les sociétés de leasing et les concessionnaires automobiles qui importent des véhicules d'occasion et neufs sont désormais tenus de soumettre leurs actes par voie électronique via le MERS.

Le fonctionnement des services clés

D'autres services ont dû se tourner vers la technologie pour mieux remplir leurs fonctions. Les tribunaux ont eu recours à des installations de visioconférence pour la conduite des audiences, tandis que le Ministère du travail, des relations industrielles et de l'emploi s'est focalisé sur une mise en place accélérée du système de permis de travail électronique.
La numérisation du secteur public

Le budget 2020-2021 jette les bases pour donner lieu à une révolution innovante au sein des secteurs public et privé et dans leur manière d'opérer. Il met également en lumière la nécessité d'établir des règles de base fondées sur des preuves, tout en plaçant les TIC au cœur de ce processus de transition. Quatre secteurs clés, à savoir les terres et la construction, le commerce, le tourisme, et les services et les sciences de la vie devrait être soumis à une évaluation réglementaire en vue de mettre à jour les législations sous-jacentes et de les aligner aux meilleures pratiques et aux objectifs à long terme du pays.

En outre, les réformes concernant la création d'entreprises et l'inscription à la TVA devraient faciliter considérablement la gestion d'une entreprise à Maurice.

An Integrated Single Window for Trade, a Maritime Single Window and a revamped Land Administration and Valuation Information Management System (LAVIMS), amongst others, bear testimony of the importance given to the adoption of modern technology in public administration to improve efficiency and at the same time, allow for remote working.

This pandemic has disrupted the cornerstone of doing business across the world, and Mauritius is no exception. There is still a lot of uncertainties regarding how the disease will unfold.

Institutions cannot be bystanders to underpin reforms of ineffective, outdated, and overly burdensome regulations to enhance productivity and foster economic growth.

Plusieurs initiatives sont des preuves de l'importance qui est accordée à l'adoption de technologies modernes dans l'administration publique pour en améliorer l'efficacité tout en promouvant le travail à distance. L'on peut notamment citer l'Integrated Single Window for Trade et le Maritime Single Window, soit des portaux uniques intégrés pour le commerce et les services maritimes, ainsi qu'un système restructuré de gestion des informations sur l'administration et l'évaluation foncières, plus connu comme le Land Administration and Valuation Information Management System (LAVIMS).

Il est indéniable que cette pandémie a fondamentalement bouleversé le monde des affaires à échelle globale, et Maurice n'a aucunement été épargnée. Aujourd'hui, de nombreuses incertitudes subsistent quant à l'évolution de la maladie.

Pour y faire face, les institutions ne peuvent en être les spectateurs et se doivent de revoir les réformes de réglementations inefficaces, dépassées et trop lourdes en vue d'améliorer la productivité et de favoriser la croissance économique.

Did you know?

- Companies and Businesses should now pay their trade fees at the Counter of the Corporate Business Registration Department(CBRD) or online: http://companies.govmu.org/English/Pages/default.aspx.

- Economic Operators can effect lumped payment for Registration fees and trade fees online.

- To further ease doing business in Mauritius, the Government introduced ex-post payment of trade fees. To this end, the Local Government Act 2011 was amended through the Business Facilitation (Miscellaneous Provisions) Act 2019. For financial year 2020/2021, economic operators can pay their trade fees in:
  - one instalment up to the 20th January 2021; or
  - two instalments; the first instalment being payable up to the 20th January 2021 and the second instalment before 30 June 2021.

- Taking into consideration the confinement period and inability of some operators to effect payment for the second instalment of financial year 2019/2020, the deadline for payment was extended from 30 June 2020 to 31 August 2020.

- Economic Operators whose trade fees do not exceed MUR 5,000 are exempted from paying same for a period of 6 years starting 01 January 2017. These operators will be issued a new Business Registration Card (BRC) mentioning that the activity is exempted from payment of trade fees. The new BRC should be affixed in the place of business.

Le saviez-vous ?

- Les sociétés doivent désormais payer leurs redevances commerciales (trade fees) au guichet du Corporate Business Registration Department (CBRD) ou en ligne: http://companies.govmu.org/English/Pages/default.aspx.

- Les opérateurs économiques peuvent effectuer un paiement regroupé pour les frais d'enregistrement et les redevances commerciales en ligne.

- Pour faciliter davantage les affaires à Maurice, le gouvernement a introduit le paiement ex post des redevances commerciales. A cette fin, le Local Government Act 2011 a été modifié par le Business Facilitation (Miscellaneous Provisions) Act 2019. Pour l'année financière 2020/2021, les opérateurs peuvent payer leurs redevances commerciales en :
  - Un versement jusqu'au 20 janvier 2021 ; ou
  - Deux versements ; la première tranche étant payable jusqu'au 20 janvier 2021 et la deuxième tranche avant le 30 juin 2021.

- Compte tenu de la période de confinement et de l'incapacité de certains opérateurs à effectuer le paiement de la deuxième tranche de l'exercice 2019/2020, la date limite de paiement a été prolongée du 30 juin 2020 au 31 août 2020.

- Les opérateurs économiques dont les redevances commerciales ne dépasseraient pas 5,000 MUR, sont dispensés de les payer pendant une période de 6 ans à compter du 1er janvier 2017. Ces opérateurs recevront une nouvelle Business Registration Card (BRC) mentionnant que l'activité est exonérée du paiement des redevances commerciales. La nouvelle BRC devrait être affichée sur leur lieu de travail.

ECONOMIC DASHBOARD

Monthly Economic Update

The COVID-19 pandemic continues to affect human civilisation, hitting tremendously hard on economies worldwide. In the IMF's June edition of the World Economic Outlook, titled 'A Crisis Like No Other, An Uncertain Recovery', the institution maintained that the health pandemic rendered a more negative blow than initially anticipated in the first half of 2020. The Global economy is projected to have a lackluster growth of -4.9% in 2020 with a more gradual recovery in 2021 with a forecasted growth of 5.4%. Global trade has dropped by -3.5% (year over year) in the first quarter. An anticipated contraction of -11.9% in global trade reflects a combination of weak demand for goods and services (especially tourism).

Oxford Economics supports this view, with a forecasted contraction of -4.5% of global GDP for 2020, although they expect faster near-term growth as lockdowns were being eased gradually across the world, notwithstanding a threatening second wave. The speed of recovery for 2021 would mirror the post great financial crisis of 2009.

The headwinds are affecting certain economies more than others, however. Singapore posted a contraction of -41.2% on a quarter to quarter basis, annualized, for the three months leading to the end of June. China, on the other hand, has posted a growth of 3.2% in its second quarter, compared to a negative growth of -6.8% in the first quarter when COVID-19 forced closure of economic activities. In Europe, markets have rallied on the back of the EU deal of €750bn package which includes a €390bn programme of grants for the member states hit hardest. Promising developments with regards to a vaccine are also boosting confidence. African countries, in particular in Sub Saharan region, are expected to be hit quite severely. South Africa is already reintroducing certain measures such as an alcohol ban and curfew to curb the spread of the virus.

In Mauritius, except for tourism, all other sectors are functioning at near full capacity. Payment of the allowances under the Wage Assistance Scheme and the Self-Employed Assistance Scheme to workers and self-employed individuals in the tourism sector has been extended to the month of July 2020, and the Monetary Policy Committee of the Bank of Mauritius has maintained the repo rate at 1.85%. The SEMDEX has stabilized after the drop experienced during the lockdown, as well showing confidence in the economy. Finally, the Finance Act has been voted, giving effect to the measures announced in the Budget speech.

Rapport économique mensuel

La pandémie du COVID-19 continue d'affecter la civilisation humaine, frappant de manière extrême les économies du monde entier. Dans l'édition de juin du World Economic Outlook (perspectives de l'économie mondiale) intitulée « Une crise sans précédent, une reprise incertaine » et publiée par la FMI, l'institution a soutenu que la pandémie sanitaire avait porté un coup plus négatif que prévu au premier semestre 2020.

L'économie mondiale devrait faire preuve d'une contraction de -4,9% en 2020 avec une reprise plus progressive en 2021 à hauteur de 5,4%. Le commerce international a chuté de -3,5% au premier trimestre (par rapport à l'année précédente). Une contraction anticipée de -11,9% du commerce international est le reflet d'une demande faible de biens et services (en particulier pour le tourisme).

Oxford Economics soutient ce point de vue, avec une contraction prévue de -4,5% du PIB mondial pour 2020, bien qu'ils s'attendent à une croissance plus rapide à court terme, car les mesures de confinement se sont progressivement atténuées dans le monde, malgré une deuxième vague menaçante. La rapidité de la reprise pour 2021 refléterait celle après la grande crise financière de 2009.

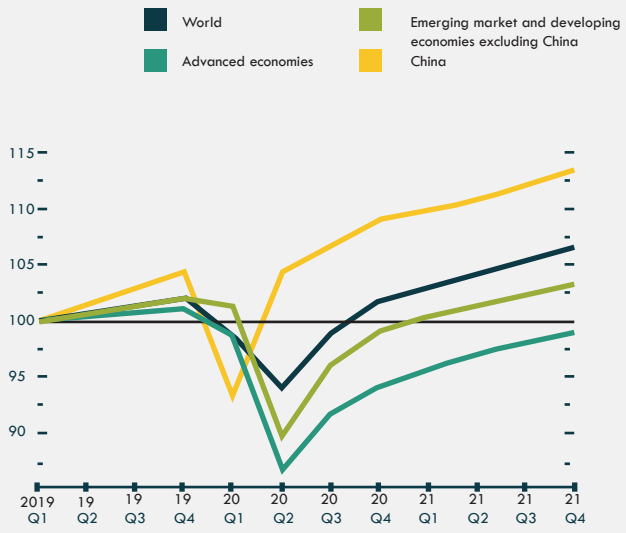
Ces turbulences affectent cependant certaines économies plus que d'autres. Singapour a enregistré une contraction de -41,2% annualisée, sur le trimestre se terminant en juin. La Chine, en revanche, a affiché une croissance de 3,2% sur la même période, contre une croissance négative de -6,8% au premier trimestre lorsque le COVID-19 avait forcé la fermeture des activités économiques. En Europe, les marchés se sont rattrapés grâce à un plan de redressement économique de 750 milliards d'euros, qui comprend 390 milliards d'euros de subventions pour les États membres les plus durement touchés. Des développements prometteurs concernant un vaccin renforcent également la confiance. Les pays africains, en particulier dans la région subsaharienne, devraient être durement affectés. L'Afrique du Sud réintroduit déjà certaines mesures telles qu'une interdiction d'alcool et un couvre-feu afin de freiner la propagation du virus.

A Maurice, à l'exception du tourisme, tous les autres secteurs fonctionnent presque à pleine capacité. Les allocations sous le Wage Assistance Scheme et le Self-Employed Assistance Scheme ont été prolongées jusqu'au mois de juin 2020 pour les opérateurs du secteur du tourisme et certaines autres poches affectées. En outre, le comité de politique monétaire de la Banque de Maurice a maintenu le taux repo à 1,85%. Le SEMDEX s'est stabilisé après la baisse subie lors du confinement, démontrant également la confiance exprimée dans l'économie. Enfin, le Finance Act a été voté, donnant effet aux mesures annoncées dans le discours du budget.

Economic Dashboard

GLOBAL INDICATORS

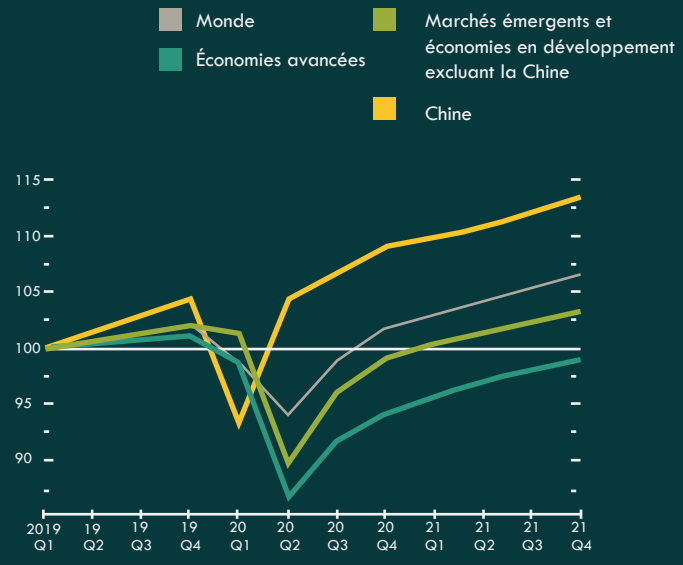
Quarterly World GDP
(2019: Q1 = 100)



% Change (year over year)	2019	2020 (WEO Projection)	2021 (WEO Projection)
World Output	2.9	- 4.9	5.4
World Trade Volume(Goods and Services)	0.9	- 11.9	8
Foreign Direct Investment(UNCTAD)	USD 1.5 tn	USD 920 - 1080 bn	
Commodity Prices:			
Oil	- 10.2	- 41.1	3.8
Non- fuel (average based on world commodity import weights)	0.8	0.2	0.8

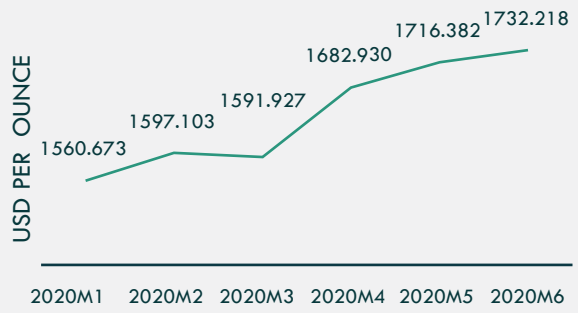
Indicateurs mondiaux

PIB mondial trimestriel (2019: Q1=100)

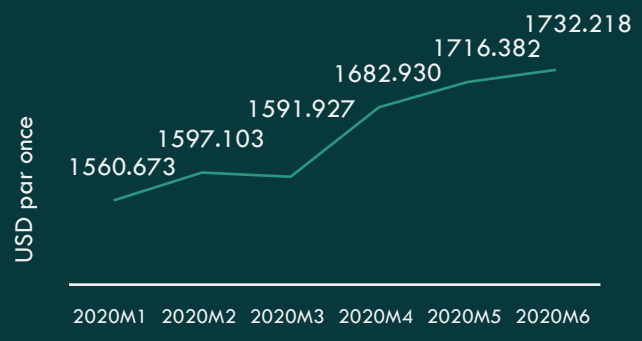


% de changement d'année en année	2019	Projection WEO (2020)	Projection WEO (2021)
Production mondiale	2.9	- 4.9	5.4
Volume du commerce mondial (biens et services)	0.9	- 11.9	8
Investissement direct étranger (CNUCED)	USD 1.5 tn	USD 920 - 1080 bn	
Prix des produits			
L'huile	- 10.2	- 41.1	3.8
Non- combustibles (moyenne basée sur les poids des importations mondiales de produits de base)	0.8	0.2	0.8

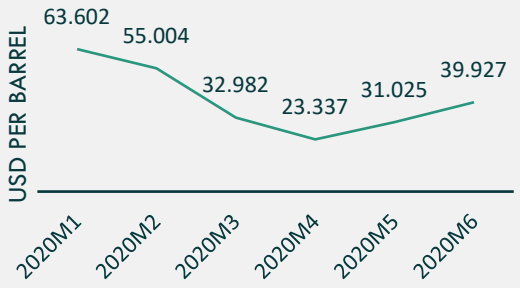
Gold



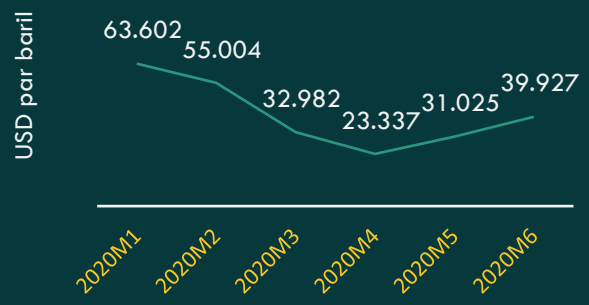
Or



Crude Oil (petroleum)

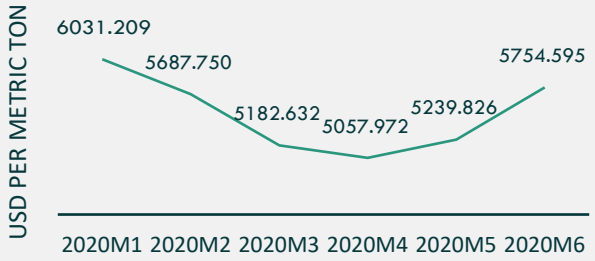


Pétrole brut

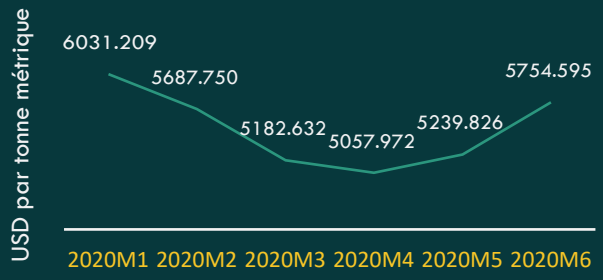


FDI Figures

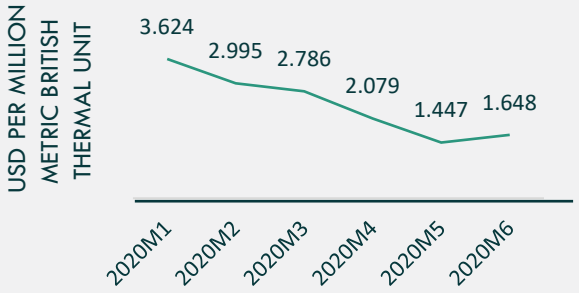
Copper



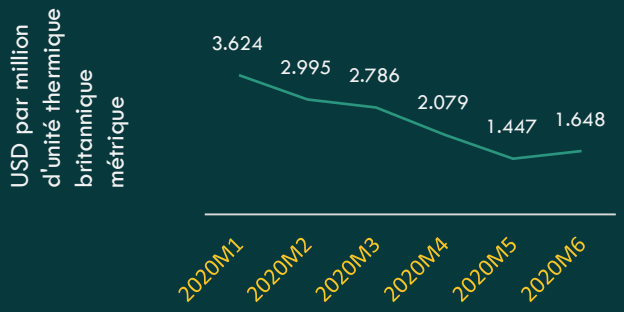
Cuivre



Natural Gas



Gaz naturel

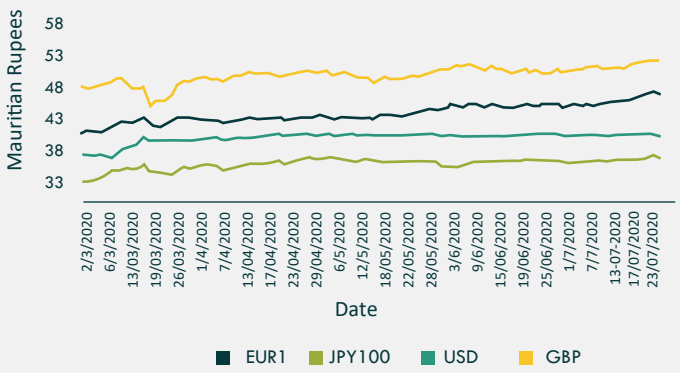


LOCAL INDICATORS

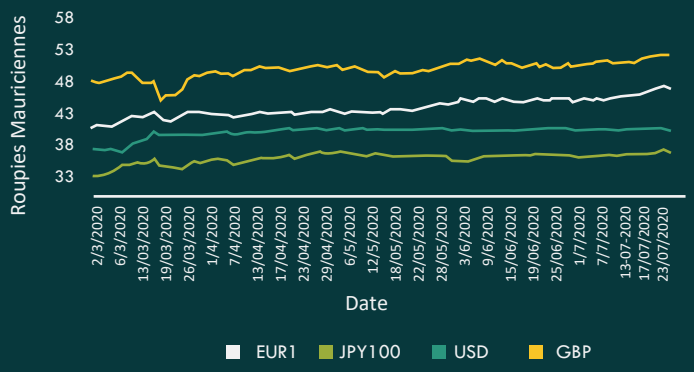
	2019
GDP Growth at market prices	3%
GFCF growth	6.2%
Private Sector Investment growth	2%
Public Sector Investment growth	19.5%
Unemployment rate	6.7%

	2019
Croissance du PIB au prix du marché	3%
Croissance GFCF	6.2%
Croissance des investissements du secteur privé	2%
Croissance des investissements dans le secteur public	19.5%
Taux de chômage	6.7%

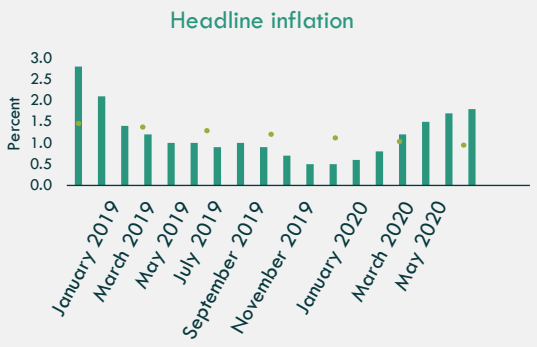
Foreign Currency Fluctuations

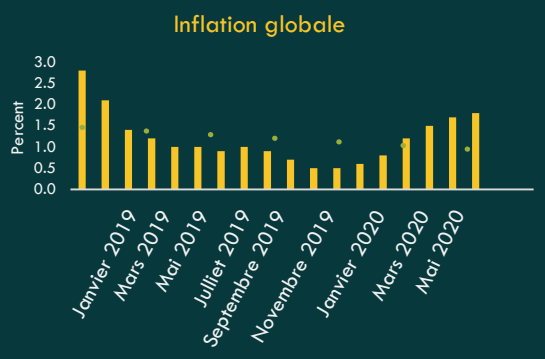


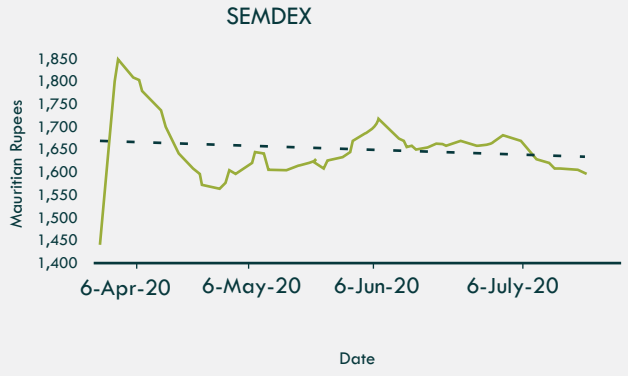
Les Fluctuations des devises étrangères

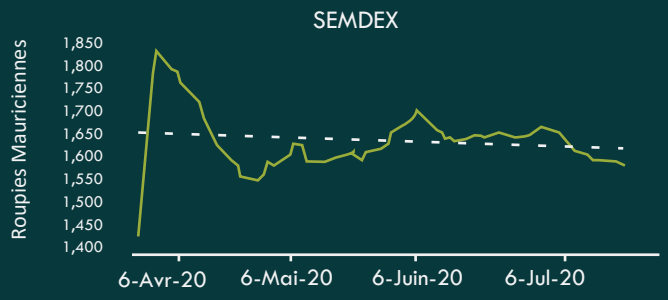


FDI Figures


Headline inflation
Percent
3.0
2.5
2.0
1.5
1.0
0.5
0.0
January 2019
March 2019
May 2019
July 2019
September 2019
November 2019
January 2020
March 2020
May 2020


Inflation globale
Percent
3.0
2.5
2.0
1.5
1.0
0.5
0.0
Janvier 2019
Mars 2019
Mai 2019
Juillet 2019
Septembre 2019
Novembre 2019
Janvier 2020
Mars 2020
Mai 2020


SEMDEX
Mauritian Rupees
1,850
1,800
1,750
1,700
1,650
1,600
1,550
1,500
1,450
1,400
6-Apr-20
6-May-20
6-Jun-20
6-July-20
Date


SEMDEX
Roupies Mauriciennes
1,850
1,800
1,750
1,700
1,650
1,600
1,550
1,500
1,450
1,400
6-Avr-20
6-Mai-20
6-Juin-20
6-Jul-20

External trade
MUR MN
20000
15000
10000
5000
0
Feb 2019
Feb 2020
Mar-19
Mar-20
Apr-19
Apr-20
Total Exports
Total Imports (c.i.f)

Commerce Extérieur
MUR MN
20000
15000
10000
5000
0
Feb 2019
Feb 2020
Mar-19
Mar-20
Avr-19
Avr-20
Exportations Totales
Importations Totales

FDI Focus

The Global pandemic has disrupted the flow of Foreign Direct Investment (FDI) with both supply and demand experiencing simultaneous shocks due to containment measures imposed by governments globally. Halfway through the year, with COVID-19 contamination ramping up across the world, policymakers are having a tough time juggling between economic stability and containing the spread of the virus. The June issue of the World Economic Outlook of the IMF in fact anticipates a deep downturn in 2020 with investment expected to fall as firms defer capital expenditures due to high uncertainty coupled with declining demand, low supply, and uncertain earnings prospects.

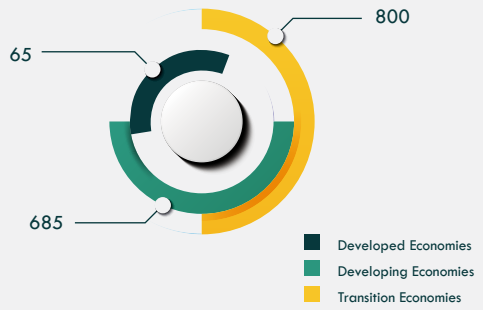
The United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD), on the other hand, expects global FDI to decline sharply by 40% in 2020 and by up to 50% for 2021, compared to 2019 figures. Prior to the outbreak of the pandemic, UNCTAD's estimates were at -3% for 2020 and +1% for the year 2021.

Focus sur l'investissement directs étrangers

La pandémie planétaire a perturbé le flux des investissements directs étrangers (IDE), l'offre et la demande subissant des chocs simultanés en raison des mesures de confinement imposées par les gouvernements du monde entier. En mi-année, alors que la COVID-19 se répand à travers le monde, les autorités ont du mal à jongler entre la stabilité économique et la maîtrise de la propagation du virus. L'édition de juin du World Economic Outlook (perspectives de l'économie mondiale) publiée par la FMI, anticipe en effet un ralentissement conséquent en 2020 en raison des investissements qui devraient chuter puisque les entreprises reportent leurs dépenses en capitaux suite à une forte incertitude associée à une demande en baisse, une offre modérée et des perspectives de bénéfices incertaines.

La Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), quant à elle, s'attend à ce que les IDE mondiaux diminuent fortement de 40% en 2020 et jusqu'à 50% en 2021, par rapport aux chiffres de 2019. Avant l'éclatement de la pandémie, les estimations de la CNUCED étaient de -3% pour 2020 et de + 1% pour l'année 2021.

FDI FLOWS BY GROUP OF ECONOMIES FOR THE YEAR 2019 (USD BN)

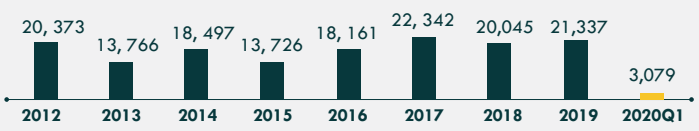


In 2019, FDI flows towards the Small Island Developing States (SIDS) stood at USD 4.1 billion, with an increase of 14.4% compared to 2018. The top 5 host economies for 2019 FDI under the SIDS categories are as follow:

COUNTRY	USD BILLIONS	2019 % Change
Jamaica	0.7	-14.1%
Bahamas	0.6	-32.8%
Maldives	0.6	+4.8%
Mauritius	0.5	+27.1%
Fiji	0.3	-31.8%

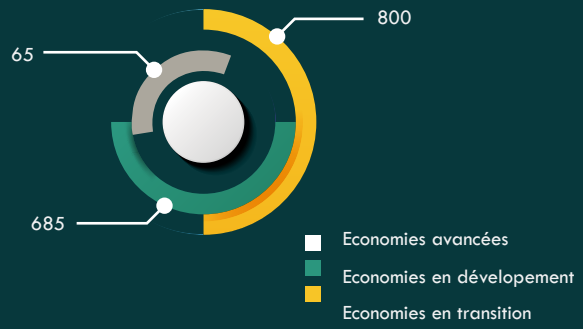
FDI to SIDS increased by 14% (USD 4.1billion) in 2019 with Mauritius registering higher flows of investment compared to the previous year. FDI inflows to Mauritius picked up to a level similar to that of 2017 ($472 million, up by 27%), with a recovery in investment in real estate projects. The largest number of deals was registered in Mauritius, mostly by investors from the EU, as well as India and other countries in developing Asia; however, their net impact amounted to merely $10 million.However, FDI prospects for SIDS appear to be severely affected by the global health and economic crisis, synchronizing with a negative GDP outlook for SIDS at -4.7% for the year 2020 together with extreme vulnerable external shocks. Gross direct investment flows in Mauritius for the first quarter of 2020 are estimated at around Rs. 3 billion, representing a drop of -35.7% compared to the corresponding last quarter.

Gross direct investment flows in Mauritius



The 'Real Estate activities' sector remains the main driver of FDI with inflows amounting to 85% of total inflows followed by 'Human health and social work activities' (3%) and the 'Agriculture, forestry and fishing' sector (2.5%). The main sources of FDI are from Europe, with France having a share of 49% of Mauritius inflows.

FLUX D'INDE PAR CLASSIFICATION ECONOMIQUE POUR L'ANNEE 2019 ($ MD)

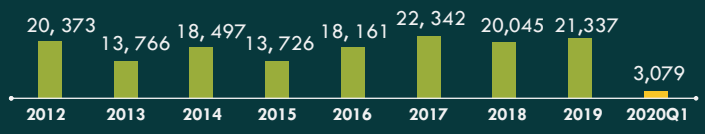


En 2019, les flux d'IDE vers les petits États insulaires en développement (PEID) se sont élevés à $4,1 milliards, avec une augmentation de 14,4% par rapport à 2018.Les 5 principales économies d'accueil pour les IDE 2019 dans les catégories PEID sont les suivantes :

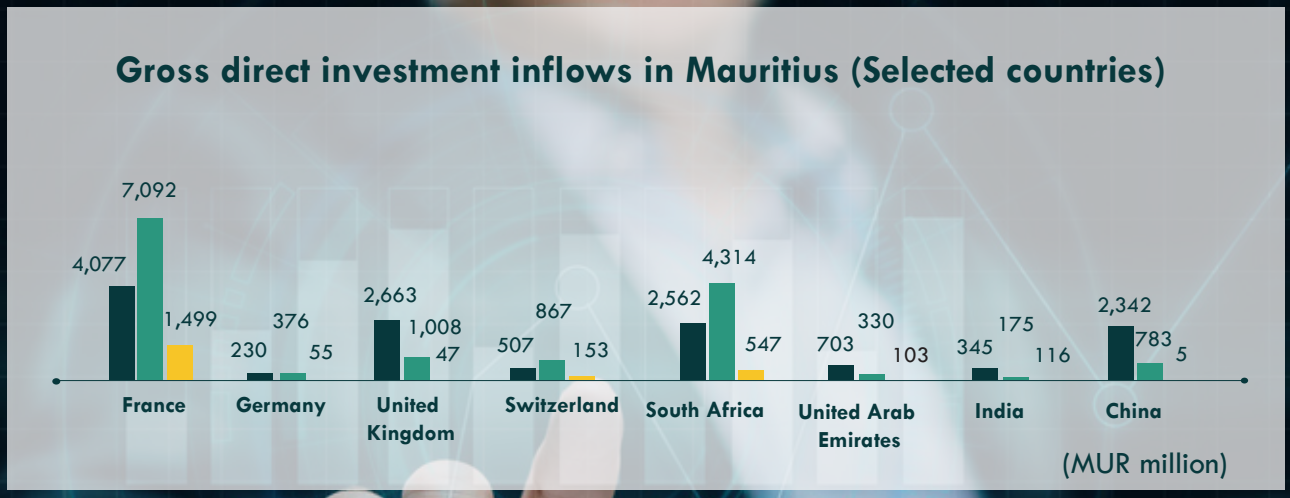
PAYS	MILLIARD $	% Variation 2019
Jamaique	0.7	-14.1%
Bahamas	0.6	-32.8%
Maldives	0.6	+4.8%
Maurice	0.5	+27.1%
Fidji	0.3	-31.8%

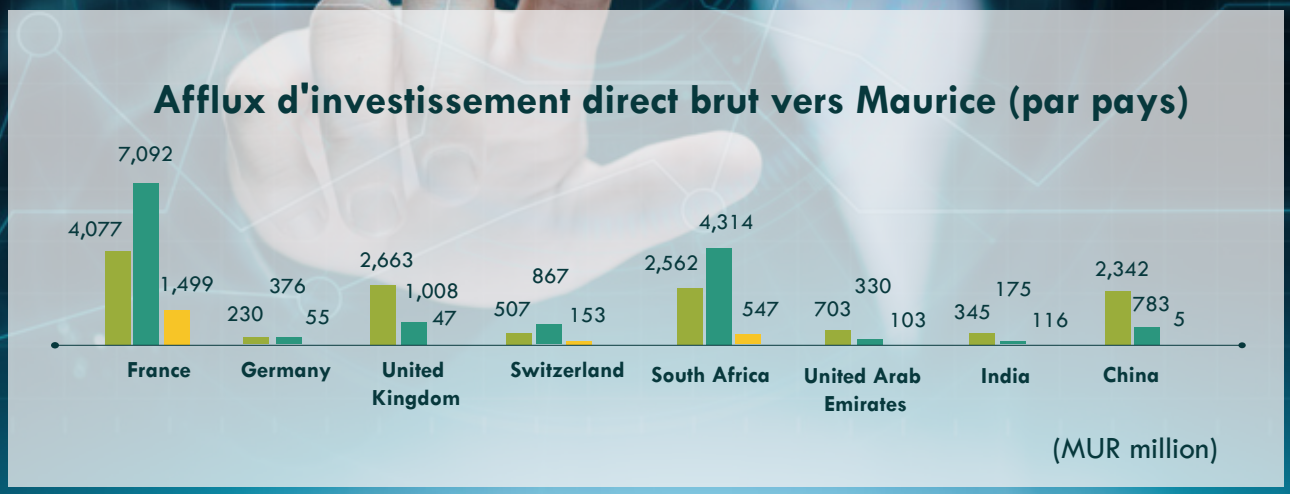
Les IDE vers les PEID ont augmenté de 14% ($4,1 milliards) en 2019, Maurice enregistrant des flux d'investissements plus élevés que l'année précédente. Les entrées d'IDE à Maurice ont retrouvé un niveau semblable à celui de 2017 ($472 millions, une hausse de 27%), avec une reprise des investissements dans les projets immobiliers. Le plus grand nombre de transactions a été enregistré à Maurice, principalement par des investisseurs de l'UE, ainsi que de l'Inde et d'autres pays d'Asie en développement ; cependant, leur impact net n'était que de $10 millions.Cependant, les perspectives d'IDE pour les PEID semblent être gravement affectées par la crise sanitaire et économique mondiale, en ligne avec des perspectives de PIB négatives pour les PEID à -4,7% pour l'année 2020 ainsi que des chocs externes extrêmes.Les flux d'investissement direct brut à Maurice pour le premier trimestre de 2020 sont estimés à environ Rs. 3 milliards, soit une baisse de -35,7% par rapport au trimestre correspondant de l'année dernière.

Gross direct investment flows in Mauritius



Le secteur 'activités immobilières' demeure le principal moteur des IDE avec des afflux s'élevant à 85% de la totalité enregistrée, suivi par le groupement 'La santé et les activités à caractère social' (3%) et le secteur 'Agriculture, foresterie et pêche' (2,5%). Les principales sources d'IDE proviennent d'Europe, la France représentant 49% des entrées à Maurice.





Editorial Team

Zakir Caunhye
Head of Department
Doing Business Reforms
Implementation & Monitoring

Haliima Soreefan
Manager
Communication, Country Branding & Digital Marketing

Faraz Rojid
Head of Department
Financial Services

Sanroy Seechurn
Manager
Strategic Planning and Economic Development

Senvyraj Maistry
Head of Department
Communication, Country Branding & Digital Marketing

ECONOMIC DEVELOPMENT BOARD MAURITIUS

The Monthly E-Newsletter July 2020 | **Issue No. FY20/1**